

# Quelles vibrations au Reberg ?

Après Wolf-Wagner, les Coteaux et le secteur Nordfeld-Nouveau Bassin-Salvator, l'association Mulhouse j'y crois a organisé sa quatrième soirée sur les « belles vibrations de nos quartiers » au Reberg. Voici ce que les riverains pensent de la « perle rare » de Mulhouse.

Ceux qui s'attendaient à une soirée polémique ou à ce que soit évoquée la révision du Plan local d'urbanisme de Mulhouse – dont l'enquête publique a pris fin vendredi dernier – peuvent passer leur chemin. Après le secteur Nordfeld-Nouveau Bassin-Salvator, les Coteaux et Wolf-Wagner, la quatrième soirée organisée par l'association Mulhouse j'y crois sur les quartiers de Mulhouse, cette fois au Reberg, s'est efforcée de dépasser les clivages et d'éviter les tensions.

« Ce n'est pas une soirée où l'on va tomber dans la critique et les sujets techniques urbanistiques liés à l'actualité du quartier », a indiqué en préambule Frédéric Marquet, président de Mulhouse j'y crois (et manager du commerce). « Nous ne sommes pas la mairie. Il n'est pas question de savoir si l'on est de droite ou de gauche. Nous sommes des indépendants qui croient en leur ville et qui sont prêts à se retrousser les manches pour elle », a-t-il insisté. On l'aura compris, cette soirée, qui a rassemblé près de 70 personnes dans la salle du Sacré-Cœur, avait pour objectif de dresser le portrait du Reberg. De comprendre pourquoi ses habitants s'y sont installés, ce qu'ils apprécient ou ce qu'ils aimeraient changer, voire améliorer, dans leur quartier.

« Quelle a été votre première impression du quartier ? », interroge Frédéric Marquet. Après quelques secondes de réflexion, les réponses fusent. « Celle d'un quartier

extraordinaire. C'est un peu la ville à la campagne et la campagne à la ville », estime un riverain. « La proximité de la gare, les grands arbres », ajoute une deuxième participante. Une ancienne Strasbourgeoise apporte aussi son témoignage : « Mon mari a été muté ici il y a vingt ans. Nos amis strasbourgeois nous disaient "Vous allez le regretter". Quand on est arrivé au Reberg, nous avons été éblouis par l'harmonie, la valeur architecturale du quartier, sa végétation, ses petites ruelles... »

## « Ici, c'est le Beverly Hills de l'Alsace »

Deuxième question posée aux participants : qu'est-ce qui les fait vibrer au Reberg ? « La beauté. C'est beau pour ce que c'est. » « C'est vert et on peut s'y ressourcer. » « À flanc de colline, on jouit d'une vue imprenable sur les Vosges. » « Quand je suis arrivé, le premier matin, je sors sur le balcon, le soleil se lève, accompagné du rugissement du lion au zoo... j'ai presque eu envie de lui répondre », s'amuse un riverain. Entre les « écureuils qui courent dans le jardin », les « rencontres nocturnes avec le blaireau et le renard » et le « réveil au chant des oiseaux », la faune locale est abondamment citée.

Pour la suite du programme, Mulhouse j'y crois avait imaginé un petit jeu. Par petits groupes, les participants ont été invités à réfléchir. Et si le Reberg était une



Près de 70 personnes ont participé à la soirée proposée par l'association Mulhouse j'y crois au Reberg, dans la salle du Sacré-Cœur. Photo L'Alsace

couleur ? Le vert des arbres, le rose des magnolias, le rouge de la brique et du grès des Vosges. Un animal ? L'écureuil, la cigogne, la chouette, la mésange, le chat, le hérisson, l'ours blanc... Un plat cuisiné ? « La choucroute aux trois poissons, pour son raffinement et sa légèreté », suggère un riverain. « Le kouglouf pour son côté doux et pas dense, à l'image du quartier », plaisante un deuxième. « Le pot-au-feu, pour son aspect convivial et ancien », ajoute un troisième.

Citons encore les tartes diverses et variées ou la julienne de légumes du potager.

## « Être le quartier champion de France de l'éco-transition »

Maintenant que les participants sont affûtés, Mulhouse j'y crois les lance sur des sujets plus « inouïs ». « Si vous deviez attirer les gens au Reberg avec un slogan publicitaire ? », reprend Frédéric Marquet.

Certains se lâchent. « Ne venez pas, on est trop nombreux. » « Ici, c'est le Beverly Hills de l'Alsace. » « Mulhouse, c'est pas la loose, viens au Reberg. » Plus convenu : « Réveillez-vous au chant des oiseaux », « Un petit coin de paradis au milieu des animaux ». La palme revient à Pierre Lavabre, riverain de la rue du Réservoir qui s'interroge sur le devenir de l'ancien conservatoire. « Lutz, calme et volupté », dit-il, se référant au patronyme de la maire de Mulhouse.

se. « Mais luxe fonctionne aussi », complète-t-il avec un sourire. « Soyez plus fou encore », encourage Frédéric Marquet. « Redessinez le quartier avec une baguette magique. Que feriez-vous, si tout était possible ? » Là, à quelques exceptions près, les participants ne se sont guère montrés très imaginatifs. On retiendra quand même l'envie de davantage de petits commerces et de boulangeries, de davantage de pistes cyclables. De thermes. D'un téléphérique gare-zoo-hôpital... Ou cet attachement à la rénovation et à la protection du bâti ancien. « Un boulevard Wallach entièrement piéton pour une transition parfaite entre la gare et le Reberg », plaide encore Pierre Lavabre. « Être le quartier champion de France de l'éco-transition », ajoute-t-il. Frédéric Marquet semble peu surpris par les propositions. « Nous partageons vos préoccupations et votre envie de protéger les spécificités du quartier. » De là à monter au front le moment venu ?

Le mot de la fin revient à cette Mulhousienne d'adoption « depuis 2002 ». « Mulhouse a mis du temps à se rendre compte de son patrimoine industriel. [...] Le Reberg est une perle rare. L'espère que la Ville en a conscience et a la volonté de la préserver. »

Textes et photos : Pierre GUSZ

**SURFER** Plus d'infos sur le site internet [www.mulhousejycrois.com](http://www.mulhousejycrois.com) et sur la page Facebook « Mulhouse j'y crois ».

## LA PHRASE

« C'est très intéressant ce que vous faites aujourd'hui. Il y a peu de lieu d'interaction, de lieux de rencontre et de commerces au Reberg. Et si la colère monte, c'est aussi par manque de communication. »

Guillaume Delemazure,  
architecte mulhousien  
(DeA Architectes)



Le public a été mis à contribution : et si le Reberg était un plat cuisiné, une couleur, un animal ? Photo L'Alsace



Les remarques ont été prises en compte en direct. Photo L'Alsace